

Pionnière à Satigny : Nicole Wolff, plombière

Autor(en): **Michellod, Michèle / Wolff, Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **77 (1989)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Agenda

Participer à la vie publique

Vu le très grand succès remporté par le cours « Participer à la vie publique, se préparer pour oser », dont les trois premières sessions se déroulent ce printemps et sont déjà complètes, le Centre de liaison des associations féminines vaudoises organise une quatrième session, qui se déroulera en septembre, octobre et novembre. Le cours comporte 10 séances de formation aux différents aspects de la vie publique et s'adresse à toutes celles qui hésitent encore à faire le pas de l'engagement.

Renseignements et inscriptions (jusqu'au 30 juin) au secrétariat du CLAFV, av. Eglantine 6, 1006 Lausanne, tél. (021) 20 04 04. Prix : 200 francs.

Le pouvoir et la désobéissance

Le Centre du Louverain propose, du 10 au 15 juillet, une semaine de formation sur ce thème. Il s'agira de découvrir en groupe les phénomènes du conflit, du pouvoir et de l'obéissance/désobéissance. Exercices pratiques. Garderie pour les enfants. Programme détaillé et inscriptions (jusqu'au 25 juin) : Le Louverain, Les Geneveys-sur-Coffrane, tél. (038) 57 16 66.

Lycéum-Club

Vendredi 12 mai, à 17 h : « Igor Markevitch... compositeur et philosophe », exposé de Mme Michèle Rossier-Menthonnex. Entrée non-membre : 3 francs.

Vendredi 19 mai, à 17 h : Marie-Thérèse Daniëls, écrivain fribourgeois : « La poésie et l'objet. » Entrée non-membre : 3 francs.

Vendredi 2 juin, à 17 h : Suzanne Sancho y Aguilar : « Charles d'Orléans, prince et poète de la pré-Renaissance (anglaise et française). Entrée non-membre : 3 francs.

Vendredi 9 juin, à 17 h : Marie-José Piguet, écrivain : Lecture de textes inédits. Entrée non-membre : 3 francs.

Vendredi 16 juin, à 17 h : Christiane Torche, écrivain à Estavayer-le-Lac : « Des yeux de soie aux jardins intérieurs. » Présentera son recueil « Ombres vives ». Entrée non-membre : 3 francs.

*Vous souhaitez maintenir
votre niveau de vie
quoi qu'il arrive*

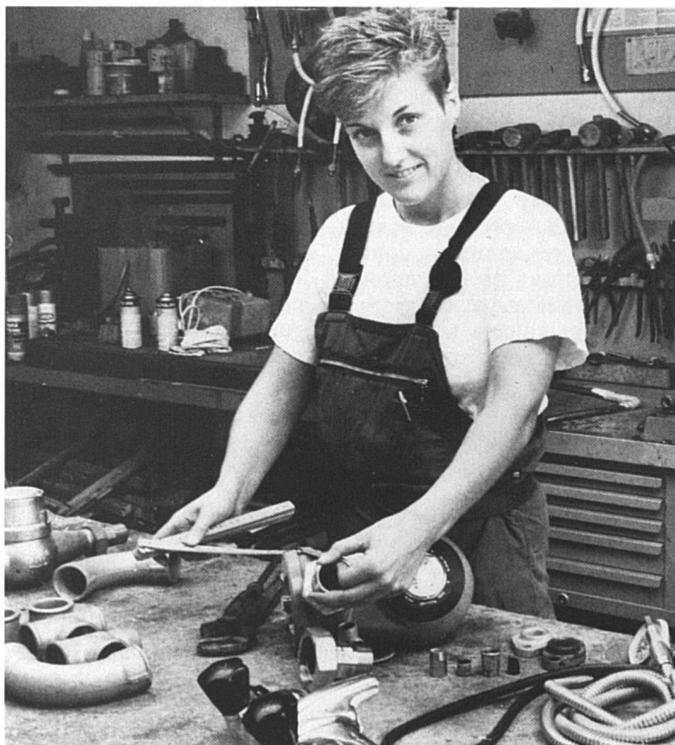
Alors demandez conseil à

« La Suisse »
Assurances

Direction générale
Av. de Rumine 13, 1005 Lausanne
Tél. 021 20 18 11

Pionnière à Satigny

Nicole Wolff, plombière



Nicole Wolff, plombière.

« Existe-t-il seulement une plombière entre Genève et Romanshorn ? » se demandait *Femmes suisses* dans son numéro d'août-septembre dernier. Cet oiseau rare, d'une espèce en timide voie de développement, nous a été signalé à Satigny par deux lectrices...

Nicole Wolff, 25 ans, peut en effet se flatter d'être une pionnière dans son domaine. Il y a quatre ans, elle ouvrait une voie nouvelle aux femmes en obtenant, à l'école genevoise des Arts et Métiers, son certificat de capacité d'installatrice sanitaire, tout en peaufinant l'ouvrage avec la meilleure moyenne de sa volée... De ses années de formation, en bleu de travail, dans un milieu exclusivement masculin, Nicole Wolff garde le meilleur des souvenirs et de solides amitiés : « J'ai pu faire quelque chose que j'aimais sans rencontrer de difficultés, ni bénéficier de privilèges particuliers ! »

Aujourd'hui, elle collabore à la gestion de l'entreprise familiale de ferblanterie, couverture et plomberie qu'elle se promet de reprendre un jour à son compte. Sans cette perspective, elle admet d'ailleurs volontiers qu'elle aurait hésité à choisir

un métier si dur lorsqu'il amène à travailler chaque jour sur un chantier, dans les courants d'air et les pieds dans l'eau ! Pour l'heure, responsable du secteur « installations sanitaires » de l'entreprise, elle est au four et au moulin : à colmater une fuite d'eau dans une fouille boueuse, calculer des soumissions, conseiller des clients ou surveiller les travaux. Une gamme d'activités qu'elle maîtrise parfaitement, sachant que le premier effet de surprise ou de méfiance passé, on l'attend sur le terrain des compétences professionnelles : « Je n'ai, en général, que de bonnes expériences avec les gens, mises à part quelques résistances provenant plutôt de femmes ! De secrétaires d'entreprises où je commande mon matériel, par exemple, et qui ne me prennent pas au sérieux. Je me souviens aussi de suggestions faites sans succès à une femme architecte qu'elle a cependant immédiatement acceptées lorsque ces mêmes conseils lui ont été donnés par le carreleur... »

En réalité, ces défis sont de nature à stimuler Nicole Wolff qui pourfend les idées toutes faites aussi bien sur sa situation de femme que sur sa profession. « Il y a trop peu d'appren-

tis installateurs sanitaires. En m'investissant dans la formation professionnelle, je veux travailler à changer l'image souvent dévalorisée projetée sur ce métier. Ma candidature au poste de commissaire d'apprentissage vient d'être acceptée. Il s'agit de suivre régulièrement la formation de plusieurs jeunes par année, d'être l'intermédiaire entre les parents, l'école et l'entreprise. Je veux convaincre ces apprentis, dont certains auront presque mon âge, de l'intérêt de ce métier — qui est par ailleurs le mieux payé dans le bâtiment — du goût du travail soigné et réfléchi qu'il suppose, ainsi que des chances de promotion qu'il leur offre !»

Nicole Wolff voit loin et carresse le projet d'être un jour « expert » d'apprentissage. Une « première » qui s'ajoutera aux précédentes ! Avec elle, un vent nouveau va souffler dans la profession, c'est certain, et balayer les derniers clichés de plombiers à la Fernand Raynaud...

Michèle Michellod

Genève

Benoîte Groult ou la santé du féminisme

(jbw) — Près de 300 femmes et 4 hommes étaient réunis mercredi 22 mars à l'auditoire Piaget pour écouter la conférence de Benoîte Groult : « A-t-on encore besoin du féminisme en 1989 ? »

En organisant cette conférence, F-Information fêtait la sortie de son livre « Les femmes, c'est formidable », ouvrage collectif préfacé par Benoîte Groult.

Pour celles qui ont lu plusieurs de ses livres, il n'y avait rien de révolutionnaire dans ses propos. Mais quel plaisir d'entendre cette écrivaine parler de son féminisme, de sa lutte pour la féminisation des mots.

Le féminisme ne mène pas au bonheur, mais l'égalité est une des conditions à l'épanouissement. Le bonheur est un fait singulier.

« Lorsque je dis que je suis féministe, certaines personnes me regardent d'un air de dire, elle est toujours malade, la pauvre, elle n'arrive pas à guérir de cette maladie ».

Les polythéistes font une place plus grande aux femmes que les monothéistes qui ont tendance à verser dans le patriarcalisme. Il est impossible à une féministe de s'identifier à la Vierge Marie !

Benoîte Groult est présidente d'une commission qui a



Benoîte Groult.

pour but de féminiser les noms de métiers. Ne l'a-t-on pas traitée d'« enjuponneuse » du vocabulaire ? Alors qu'aucune remarque ironique n'était adressée à la commission qui a pour but de franciser les mots techniques. Les mots sont l'image d'une société. Il est important de les faire évoluer comme la société évolue. Le blocage est dans les têtes et non dans les mots. On dit volontiers Madame la directrice de l'école maternelle, mais Madame le directeur de recherche au CNRS. Plus on monte dans la hiérarchie, moins les fonctions se féminisent.

Lorsque Benoîte Groult a été décorée de la Légion d'honneur, elle avait demandé qu'on l'appelât « Chevalière de la Légion d'honneur », et lorsque le président Mitterrand lui a donné l'accolade traditionnelle en la nommant Chevalier de la Légion d'honneur, il lui a dit à l'oreille, je n'ai pas pu dire chevalière !

Les misogynes ne sont pas, comme les baleines, en voie de disparition.

Aux Eaux-Vives,
avenue de Frontenex 34
 l'agence de la Banque hypothécaire
 du canton de Genève, votre banque cantonale,
 est ouverte également le samedi matin.
 Madame Maria Trunz,
 chef de notre agence et ses collaboratrices
 seront heureuses de vous accueillir.

BCA ◀